

( Núm. 204. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 23 DE JULIO DE 1812.

*S. Liberio Obispo.* = Las *Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas de S. Gerónimo; se reservá á las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES D'AMERIQUE.

D'après ce que nous avons déjà dit que sur tous les points de l'Amérique l'esprit d'indépendance se fait voir, nous pourrions présenter en notre faveur quelques articles des journaux français; mais pour donner une plus grande force à ce que nous avons avancé, et convaincre les catalans, nous pensons qu'il vaut mieux leur rapporter quelques extraits des nombreux articles qu'on trouve dans les gazettes et les journaux insurgés de la province. Celui qui sait et qui voit combien ces journaux mentent ouvertement sur les actions qui se passent sous nos yeux; celui qui n'ignore pas qu'ils nous ont donné pour mort le capitaine Quintana dans une action où il ne se trouvait pas, malgré qu'il soit en vie et bien portant, ainsi que tant d'autres mensonges de cette nature, ne sera pas surpris de voir que sur les papiers d'Amérique on nous peigne continuellement le parti européen comme vainqueur. Quant à nous, il nous suffit de savoir qu'en bien des endroits on a refusé ouvertement d'obéir au gouvernement intrus de Cadix, et qu'ils défendent leur indépendance avec tout l'acharnement possible. Le temps nous découvrira le reste. Passons aux extraits.

### GAZETTE MILITAIRE.

*Espagne d'outre mer.* = *México 9 janvier.* La fameuse victoire remportée à Citacuaro par le Sr. Calleja contre le rebelle Rayon, ne nous coûte que cinq patriotes tués. Notre brave général surmonté des obstacles inexplicables causés par les retranchemens, les parapets et autres moyens de défense que les rebelles avaient ajoutés à la position naturellement forte où ils s'étaient retranchés. Les 14 lieues qu'il y a de St. Philippe à Citacuaro coûtâ à Calleja neuf jours d'opérations, malgré qu'il eût amené plus de 3000 indiens fidèles en qualité de sapeurs. Les chefs Rayon et Liceaga prirent d'avance la fuite, pour aller sans doute former d'autres réunions. Nous espérons avoir le même avantage contre le curé Morales qui court avec beaucoup de monde, dont une partie est assez bien disciplinée, et con-

## NOTICIAS DE AMERICA.

A continuation de lo que llevamos dicho de que por todos los puntos de América rebienta el incendio del espíritu de independencia, podríamos presentar algunos artículos de los periódicos franceses; pero por mas peso á la cosa, y dexar convencidos á todos los catalanes, nos parece del caso extraerles algunos de los muchos artículos que se hallan en las mismas gacetas, y diarios insurgentes del principado. Quien lee y sepa que en las acciones que pasan á nuestra vista nos mientan tan á la clara esos periódicos, quien no ignore que nos han dado por muerto al capitán Quintana, en accion donde no ha estado, á pesar de hallarse vivo y sano, con otras mentiras de semejante jaez, no estrañara que en los papeles de América se nos pinte siempre como vencedor el partido Europeo. A nosotros nos bastara saber que son muchísimos los parages donde se han negado abiertamente á obedecer al gobierno intruso de Cádiz, y que defienden su independencia con todo encarnizamiento. Lo restante el tiempo lo dirá. Vamos á los extractos.

### GACETA MILITAR.

*España de ultramar.* = *México 9 de enero.* La señaladísima victoria que ha conseguido el Sr. Calleja en Citacuaro contra al rebelle Rayon, solo nos cuesta cinco patriotas muertos. Nuestro benemérito gefe ha superado obstáculos inexplicables por las cortaduras, parapetos y y otros medios de defensa que habian añadido los rebeldes á la natural defensa del punto en que se habian fortificado; de manera que la marcha de 14 leguas que hay de San Felipe á Citacuaro costó á Calleja nueve dias de operaciones, á pesar de llevar mas de 3.000 indios fieles en calidad de zapadores: los cabecillas Rayon y Liceaga huyeron anticipadamente, sin duda para hacer nuevas reuniones. = Esperamos igual éxito contra el cura Morales que corre la tierra caliente, con bastante gente, parte de ella

tre d'autres bandes qui commettent sans cesse les plus grandes atrocités. Le curé Correa se fait surtout remarquer : ayant été accusé dans les commentemens, il fut appelé ici, où il fut absous des crimes qu'on lui imputait, et après avoir repris les exercices religieux, il revint à sa cure, où il a réuni plus de 2000 fâcieux.

( Lettre particulière. )

Idem du 16.

La nouvelle police établie depuis le 16 août dans cette capitale, ne cesse de travailler avec zèle, suivant les vues de son institution, pour prendre d'excellentes mesures afin de remplir le but de ses attributions. Personne ne voyage déjà sans passeport; on est à la poursuite des vagabonds et des joueurs; tous les hommes connus se sont inscrits pour faire partie des bataillons patriotiques; on a fait le recensement exact de tous les habitans, et l'on a mieux divisé les districts de la ville. Il résulte que la population est de 168,846, dont 76,008 mâles. Il y a 1631 individus qui ont été arrêtés depuis l'installation de cette police jusqu'à ce jour, parmi lesquels 183 ont été absous, 12 ont payé l'amende, 36 déserteurs sont rentrés à leurs corps, 15 ont été condamnés à divers travaux par le vice-roi, 345 ont été mis à la disposition de la junta de sûreté, et 1024 seront jugés par les tribunaux criminels.

( La suite à demain. )

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 8 juillet.

1.er BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

Gumbiném, le 20 juin 1812.

A la fin de 1810, la Russie changea de système politique; l'esprit anglais reprit son influence; l'ukase sur le commerce en fut le premier acte.

En février 1811, cinq divisions de l'armée russe quittèrent à marches forcées le Danube, et se portèrent en Pologne. Par ce mouvement, la Russie sacrifia la Valachie et la Moldavie.

Les armées russes réunies et formées, on vit paraître une protestation contre la France qui fut envoyée à tous les cabinets. La Russie annonça par là qu'elle ne voulait pas même garder des apparences. Tous les moyens de conciliation furent employés de la part de la France; tout fut inutile.

A la fin de 1811, six mois après, on vit en France que tout ceci ne pouvait finir que par la guerre; on s'y prépara. La garnison de Dantzick fut portée à 20,000 hommes. Des approvision-

nay disciplinée; y contra otras gavillas que continúan cometiendo los mas atroces delitos, siendo reparable el cura Correa, que habiendo sido acusado al principio fué llamado a esta, donde suscribió a sus cargos, y después de haber hecho ejercicios religiosos se volvió a su curato, y allí ha reunido ahora mas de 2,000 facciosos.

( Carta particular. )

Idem del 16.

La nueva policía, establecida en esta capital el 26 de agosto último, no cesa de trabajar con gran celo en las atenciones de su instituto, tomando excelentes medidas para llenar sus atribuciones. Nadie viaja ya sin pasaporte, persigase los vagos y jugadores, todos los hombres apor se han alistado en los batallones patrióticos, y se han hecho padrones exactos de este vecindario, dándose una ordenada division a los barrios de la ciudad. Resulta de aquellos que sus habitantes son 168,846, y de ellos solo 76,008 varones, y de los registros de presos, que lo han sido desde su instalacion hasta el día, 1631 individuos, de los que han sido absueltos 183, multados 12, desertores vueltos a sus cuerpos 36, aplicados a diferentes delitos por el Sr. Vice-roi, 345, a disposicion de la junta de seguridad 345, y de la real sala del crimen 1024.

( Se concluirá. )

## IMPERIO FRANCES.

Paris, 8 de julio.

PRIMER BOLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Gumbiném 20 de junio de 1812.

A la fin de 1810, la Rusia cambió de sistema político; el espíritu inglés volvió a tomar su influencia; el ukase sobre el comercio fué el primer acto.

En febrero 1811 cinco divisiones del exercito ruso dexaron a marchas forzadas el Danubio, y se transportaron a Polonia. Por este movimiento la Rusia sacrificó la Valachia, y la Moldavia.

Los exercitos rusos reunidos y formados, apareciendo despues una protesta contra la Francia, que fué enviada a todos los gabinetes, anunció con esto la Rusia, que se habia ya quitado la máscara: fueron empleados por la Francia todos los medios de conciliacion, pero todo fué inutil.

Seis meses despues, a últimos de 1811, conoció la Francia, que esto no podia finir sino por la guerra, a la que se preparó. La guarnicion de Dantzick fué acrecentada hasta 20,000 hom-



nemans de toute espèce : canons, fusils, poudre, munitions, équipages de pont, furent dirigés sur cette place ; des sommes considérables furent mises à la disposition du génie pour en accroître les fortifications.

L'armée fut mise sur le pied de guerre. La cavalerie, le train d'artillerie et les équipages militaires furent complétés.

En mars 1812, un traité d'alliance fut conclu avec l'Autriche : le mois précédent, un traité avoit été conclu avec la Prusse.

En avril, le 1.<sup>er</sup> corps de la Grande-armée se porta sur l'Oder :

Le 2.<sup>me</sup> corps se porta sur l'Elbe ;

Le 3.<sup>me</sup> corps, sur le Bas Oder ;

Le 4.<sup>me</sup> corps partit de Vérone, traversa le Tyrol, et se rendit en Silésie. La garde partit de Paris.

Le 11 avril, l'Empereur de Russie prit le commandement de son armée, quitta Pétersbourg et porta son quartier-général à Vilna.

Au commencement de mai, le 1.<sup>er</sup> corps arriva sur la Vistule, à Elbing et à Marienbourg :

Le 2.<sup>me</sup> corps à Marienverder ;

Le 3.<sup>me</sup> corps à Thorn ;

Le 4.<sup>me</sup> et le 6.<sup>me</sup> corps à Plock ;

Le 5.<sup>me</sup> corps se réunit à Varsovie ;

Le 8.<sup>me</sup> corps sur la droite de Varsovie ;

Le 7.<sup>me</sup> corps à Pulavvy.

L'Empereur partit de St. Cloud le 9 mai, passa le Rhin le 13, l'Elbe le 19, et la Vistule le 6 juin.

[Gazette de Gironne.]

#### PRUSSE.

Berlin, 26 juin. — Au départ des dernières nouvelles, S. M. l'Empereur Napoléon se trouvoit à Prenn, sur le Niemen, à l'extrême frontière de la Lithuanie prussienne, à environ douze milles de Vilna.

Une partie des troupes prussiennes qui sont dans la Prusse orientale, a reçu l'ordre de marcher sur Memel et de suivre le long de la mer le chemin dit le *Nehrung*.

M. le comte Loison, général de division au service de France, est parti d'ici le 23 pour Custrin.

Nos feuilles publient aujourd'hui un édit par lequel S. M. établit un nouvel ordre de chevalerie, sous le nom de chevaliers de l'ordre royal prussien de St. Jean, pour conserver le souvenir de la grande commanderie de St. Jean de Brandebourg, que S. M. a supprimée il y a deux ans.

(Gazette de France.)

bres. Se dirigèrent à esta plaza provisiones de toda especie, cañones, fusiles, pólvora, municiones, y otros efectos de guerra; se libraron sumas inmensas à los ingenieros para acrecentar las fortificaciones.

El ejército fué puesto en pié de guerra. Se completó la caballería el tren de artillería, y los equipages militares.

En marzo de 1812 se concluyó un tratado de alianza con la Austria, el mes anterior habia sido concluido otro con la Prusia.

En abril, el primer cuerpo del ejército grande se transportó al Oder.

El segundo cuerpo al Elba.

El tercero al bajo Oder.

El quarto partido de Verona, atravesó el Tyrol, y marchó à Silesia. La guardia partió de Paris.

El 11 de abril, el Emperador de Rusia tomó el mando de su ejército, dexó à Petersburgo, y puso su cuartel general en Vilna.

Al principio de mayo, el primer cuerpo llegó sobre el Vistula, à Elbing, y à Marienburgo.

El segundo cuerpo à Marienverder.

El tercero à Thorn.

El quarto y el sexto à Plock.

El quinto se reunió en Varsovia.

El octavo sobre la derecha de Varsovia.

El septimo en Pulavvy.

El Emperador partió de San-Cloud el 9 de mayo, pasó el Rhin el 13, el Elba el 19, y el Vistula el 6 de junio.

[Gazeta de Girona.]

#### PRUSIA.

Berlin 26 de junio. — A la salida del último correo, S. M. el Emperador se hallaba en Prenn sobre el Niemen, à la extremidad de la frontera de la Lituania prusiana, casi à doce millas de Vilna.

Una partida de las tropas prusianas que se halla en la Prusia oriental ha recibido orden de ponerse en marcha para Memel, y de seguir por lo largo de la mar el camino llamado *Nehrung*.

El Sr. conde Loison, general de division al servicio de Francia, salió de aquí para Custrin el día 23.

Nuestros periódicos publican hoy un escrito por el qual S. M. prusiana forma una nueva orden de caballería, bajo el nombre de caballeros de la orden real prusiana de San Juan, para conservar la memoria de encomienda de San Juan de Brandemburgo, que hace dos años, suprimió S. M.

(Gazeta de Francia.)

## CATALOGNE.

*Barcelone, le 22 juillet 1812.*

La poudrière du grand château de Lérida a sauté le 16 de ce mois à une heure du matin. Cette explosion est le crime d'un garde d'artillerie espagnol qui était l'agent immédiat de Lacy et de Sarsfield. Le baron d'Eroles, n'a voulu prendre aucune part à cet horrible attentat ; il a déclaré qu'il voulait faire la guerre loyalement, et non pas comme un assassin et un incendiaire. Le triste avantage que les ennemis ont tiré de cette infernale machination se borne à 80 français et à 100 habitans de Lérida tués ou blessés. L'armée insurgée, qui s'était rapprochée de cette place pour profiter de la conspiration que ses chefs avaient préparée, n'éprouve que la honte d'échouer dans les entreprises du crime, comme dans celles qui sont vouées par les droits de la guerre. Le général Henriot, dont le zèle et l'activité ne sauraient se démentir, a déjà fait réparer les brèches que l'explosion avait faites aux remparts ; et la ville et les forts sont en ce moment dans un meilleur état de défense qu'avant l'événement. Ce général fait le plus grand éloge des habitans de Lérida ; ils se sont conduits, dit-il, comme des français, et ils ont eu l'horreur les monstres de scélératesse qui ont traité cette abominable trahison. Heureusement, disent-ils, Lacy et Sarsfield ne sont ni espagnols, ni catalans ; ce sont des étrangers que l'intrigue et la cupidité ont conduits sur notre sol, et que le ciel, dans sa colère, a jetés comme un fœtus sur notre malheureuse patrie.

## CATALUÑA.

*Barcelona 22 de julio de 1812.*

El Almacén de pólvora del castillo mayor de Lérida voló el 16 del corriente mes á la una de la madrugada. Esta explosión es obra criminal de un guardia de artillería español, que era agente inmediato de Lacy y de Sarsfield. El baron de Eroles no quiso tomar parte alguna en ese vil atentado ; declaró que él quería hacer la guerra loalmente y no como asesino ni incendiario. La triste ventaja que los enemigos han sacado de esta infernal maquinacion, se limita á 80 franceses, y 100 habitantes de Lérida entre muertos y heridos. El ejército insurgente, que se habia acercado á dicha plaza, para aprovechar de la conspiracion, que habia preparado sus gefes, no experimentó mas que la afrenta de estrellarse en empresas criminales, lo mismo que en las que permitía el derecho de la guerra. El general Henriot, cuyo zelo y actividad son siempre los mismos, ha hecho ya componer las brechas que la explosión habia ocasionado en las murallas ; la ciudad y sus fuertes se hallan actualmente en mejor estado de defensa que antes de este acontecimiento. Este general hace el mas grande elogio de los habitantes de Lérida ; se han portado, dice, como franceses, y miran con todo horror los monstruos de maldad que han tratado esa abominable trahison. Por fortuna, dicen, Lacy ni Sarsfield no son ni españoles, ni catalanes. Son unos de esos estrangeros á quienes la intriga, y la codicia han conducido á nuestro país ; son un azote, que la cólera del cielo ha arrojado sobre nuestra desgraciada patria.

## AVISO.

Dans la rue des Escudellers n.º 10, chez Mr. Ange Nasi horloger, l'on continue à vendre des souliers de munition à 3 piécettes un real la paire.

En la calle dels Escudellers casa del Sr. Àngel Nasi, relojero, n.º 10, se continua à vender zapatos de soldado à 3 pesetas y un real el par.

## Nôdriza.

Una muger vinda, de edad de 27 años, y su leche de un mes, busca una pera en casa de los padres ; daran razon de ella en la calle de las Carretas, en casa Rafael Piera, fabricante.

## Pérdida.

Ayer se perdió una muchacha de 7 años de edad, quien la hubiera recogido hará el favor de llevarla à casa el Sr. Clavé, en la calle dels Escudellers.

## T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia nueva, *El inocente usurpador*, la tonadilla *la Enferma por amor*, y el saynete *el Chasco de las Arracadas*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.